Les communications et les discussions du Colloque ont montré à l'évidence que la notion de fiabilité était actuellement la seule permettant de quantifier les appréciations sur la sécurité et la disponibilité des centrales nucléaires, restées qualitatives jusqu'à présent. L'analyse de fiabilité, assortie de la collecte des données qui s'y rapportent, est donc une technique indispensable aux ingénieurs qui conçoivent, exploitent et entretiennent les centrales nucléaires. Elle leur permet d'adapter leurs efforts aux objectifs donnés et de détecter les points faibles et les erreurs de conception et d'exploitation.

COMPTE-RENDU DE LA REUNION D'UN GROUPE CONSULTATIF DE L'AIEA TENUE A VIENNE, DU 14 AU 18 AVRIL 1975

Un Groupe consultatif s'est réuni pour étudier la mise à jour et l'extension des Recommandations relatives à la protection physique des matières nucléaires rédigées en 1972.
Vingt-sept experts venus de 11 pays et de l'EURATOM étaient présents.

La protection physique des matières nucléaires

Dans de nombreux pays, on s'inquiète de plus en plus à l'idée de voir un jour les matières nucléaires servir à des actes de sabotage ou de terrorisme. Il faut donc que chaque pays élabore son propre système de protection des matières nucléaires pendant leur utilisation, leur entreposage et leur transport tout au long du cycle du combustible nucléaire, afin de réduire au minimum les risques de sabotage ou de vol.

Les Recommandations révisées par le Groupe consultatif comprennent de nouvelles définitions des objectifs des systèmes nationaux de protection physique et des propositions tendant à réduire au minimum les risques de détournement de matières et de sabotage des installations nucléaires. Elles décrivent également les mesures d'administration et d'organisation qui doivent être prises à cet effet, ainsi que les prescriptions essentielles de la protection physique pour les divers types de matières dans leurs diverses situations, par exemple: la création de zones protégées, l'utilisation de barrières matérielles et de dispositifs d'alarme, les études de sûreté indispensables, les accords préalables à prendre entre les Etats intéressés en cas de transports internationaux.

HUITIEME REUNION ANNUELLE DU GROUPE INTERNATIONAL DE TRAVAIL SUR LES REACTEURS A NEUTRONS RAPIDES, AIEA, VIENNE, 15–18 AVRIL

15 participants venus de sept pays et de deux organisations internationales étaient présents.

La recherche sur les réacteurs surgénérateurs rapides

La huitième réunion annuelle du Groupe international de travail sur les réacteurs à neutrons rapides s'est tenue avec la participation de représentants de la France, de la République fédérale d'Allemagne, de l'Italie, du Japon, du Royaume-Uni, de l'URSS et des Etats-Unis, pays qui ont réalisé d'importants progrès dans la mise au point des techniques et l'étude théorique des réacteurs rapides refroidis au sodium et qui exécutent de grands projets nationaux dans ce domaine, ainsi que de représentants de la Commission des Communautés européennes et de l'AIEA.